L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
[illegible]

NOUVELLE-ORLÉANS.
DIMANCHE, 12 AVRIL 1891.

Ernest Guiraud.

Sous ce titre : "*Ernest Guiraud, compositeur français*", nous lisons dans le journal *l'Eclair*, Paris 23 mars, les lignes suivantes que nous sommes bien heureux de reproduire. En effet, elles parlent de M. Ernest Guiraud, artiste hors de pair, fils d'un éminent artiste aussi, Jean-Baptiste Guiraud, Grand Prix de Rome en 1827, ce même prix qu'Ernest Guiraud devait remporter en 1859 et cela à l'unanimité des voix, si notre mémoire nous sert bien.

Aujourd'hui nous cédons la parole à notre confrère parisien, mais l'un de ces jours ce nous sera plaisir d'entretenir nos lecteurs d'un des talents les plus sérieux parmi les compositeurs modernes; un véritable maître dont la place était depuis longtemps marquée à l'Académie des Beaux-Arts, et qui vient d'y entrer, par la seule force de sa valeur, car nul, plus que lui, n'est incapable d'intrigue.

Si les portes de l'Institut se sont ouvertes pour lui c'est qu'ainsi le voulait, le commandait l'opinion publique. Compositeur français, dit la notice qui suit, soit; mais M. Ernest Guiraud n'en est pas moins des nôtres, louisianais et pour être plus précis encore que l'écrivain de *l'Eclair*, disons qu'il est né à la Nouvelle-Orléans, le 23 juin 1837.

La même année que Guiraud obtenait son Grand Prix, une première mention honorable était décernée à M. Emile Paladilhe, l'auteur de *Patrie*.

Ce fut à la Nouvelle Orléans, par les soins de son tout éminent père que furent posées les fortes bases de l'éducation musicale du futur lauréat; ce fut ici que, presqu'enfant, il écrivit sa première œuvre; et la Louisiane est fière de ce souvenir.

L'Eclair écrit :

M. Ernest Guiraud vient d'être élu membre de l'Académie des Beaux-Arts en remplacement de M. Léo Delibes.

Le nouvel académicien est un ancien prix de Rome—et de la bonne école.

Il est né à la Nouvelle Orléans, d'un père français; excellent musicien et qui lui donna les premières leçons.

Il obtint en 1859 le grand prix, de Rome pour sa cantate de *Bajazet le joueur de flûte*. L'année suivante, il envoyait un opéra bouffe italien, *Gli Avventurieri*, et la troisième année, un opéra comique, *Sylvie*, qui fut représenté à l'Opéra-Comique.

M. Guiraud donna ensuite : *En prison*, au Théâtre-Lyrique (1860); *le Kobold*, à l'Opéra-Comique (1870); *Madame Turlupin*, à l'Athénée (1872); le ballet de *Gretna-Green*, à l'Opéra (1873); *Piccolino*, à l'Opéra Comique (1877); etc.

Ce que l'on sait moins, c'est que Guiraud transforma en grand-opéra la *Carmen* de Bizet, qui, ainsi amplifiée, fut représentée au Grand-Opéra de Vienne. Les récits de Guiraud sont bien dans la note de l'ouvrage; avec cette conscience artistique dont il a si souvent donné la preuve, Guiraud s'est servi des motifs principaux, n'ajoutant que ce qui était indispensable à la "liaison" des morceaux de la partition.

Musicien savant et élégant, harmoniste délicat et chercheur, Guiraud peut à juste titre être rangé dans cette brillante pléiade de compositeurs français dont Pasdeloup, le premier, eut le courage de nous révéler les œuvres. Quelques-uns d'entre nous se rappellent encore les sifflets qui accueillirent, à son apparition aux Concerts Populaires, le *Carnaval Romain*, de Guiraud, qui, aujourd'hui, paraîtrait bien peu.... séditieux.

Ajoutons que Guiraud est le plus aimable garçon du monde, le plus serviable aussi; et n'oublions pas que pendant l'Année terrible, Guiraud s'engagea dans un régiment de marche, qu'il prit part aux batailles de Champigny et de Montretout, prêt à laisser sa vie dans cette dernière convulsion de Paris où tant d'artistes payèrent de leur sang leur dévouement au devoir et à la patrie.

Comme il est douloureux d'entendre tousser les enfants. Donnez-leur du sirop pectoral balsamique de Ducongé et vous vous féliciterez des résultats que vous en obtiendrez.

—Nous nous étions proposé de publier aujourd'hui un article relatif à la récente visite du contre-amiral Cavelier de Cuverville aux Religieuses Ursulines de la Nouvelle-Orléans; ces éducatrices que le succès accompagne depuis tant d'années et qu'entourent toujours les plus affectueux respects.

Le temps nous a complètement manqué pour écrire ce compte-rendu; nous lui ferons place dans *l'Abeille* d'après-demain mardi.

L'incident mérite en effet d'être relaté; charmante réception a été faite à l'éminent officier français, à son escorte; touchant hommage a été rendu par lui à cet Ordre, tout plein de souvenirs pour lui; et cette visite fera date—date aimable entre toutes—dans cette Maison, remontant aux premiers jours de la Louisiane française, et si habilement conduite par les Dames Ursulines et leur distinguée Supérieure, la Sœur St-Ignace.

Les mères et les gardiennes d'enfants s'épargneront des ennuis et soulageront leurs enfants qui souffrent de la dentition en frottant les gencives de ceux-ci de quelques gouttes de Sirop Delabarre.

Départ.

M. A. d'Alessandri, accompagné de Mlle Rossi, est parti hier pour New York, à trois heures 15, par le Queen & Crescent Route. Le très estimable et très estimé maître de ballet est venu nous faire ses adieux à la dernière minute; et comme il a été surpris par le temps et qu'il n'a pu, nous dit-il, rendre aucune visite aux journaux, il nous prie de constater le fait et de remercier, en son nom, les membres de la presse qui, durant son séjour de trois années à l'Opéra de la Nouvelle-Orléans, lui firent invariablement si bon accueil. Il leur en garde une vive gratitude.

M. d'Alessandri n'est appelé à New York par aucun engagement, mais des lettres sérieuses semblent lui promettre que les propositions lui viendront vite ainsi qu'à Mlle Rossi.

Dans tous les cas nous espérons que M. d'Alessandri sera conservé par la direction Maugé, dont il fut le pensionnaire sincèrement dévoué et d'une activité infatigable.

Nous l'avons déjà dit ici : nous sommes d'avis qu'il importe à Mme et M. Maugé—pour mille et une raisons—de renouveler pleinement le personnel de l'Opéra.

Il est urgent pour le succès de l'entreprise, pour la dignité de la direction qui rentre, de ne conserver rien, absolument rien de la tête de troupe de la saison dernière. Somme toute, elle était d'abord sans précédent même, quoi que l'on en ait dit et le public est avide de personnalités nouvelles.

Mais si ce renouvellement doit être complet—dans le cadre du chant—; si le public veut qu'en cela on fasse souvent peau neuve, il serait absolument regrettable, dangereux qu'on changeât certains chefs de service, mêlés à l'administration, qui du reste paraissent peu ou pas devant le public et qui sont rompus au travail exceptionnel que l'on fait ici sur notre scène lyrique française.

M. d'Alessandri est l'un de ces chefs de service à conserver. Que le personnel de son ballet soit absolument reconstitué, renouvelé, très bien, cela même est indispensable; mais sa collaboration à lui, qui ne se montre guère à la rampe, reste fort utile et nous aimons à penser qu'on traitera encore avec lui.

Ajoutons que nous avons eu sous les yeux une lettre d'une grande agence théâtrale de Paris lui faisant des offres fort avantageuses.

Dans tous les cas et où qu'il aille nos meilleurs souhaits le suivront.

De Memphis.—Nous entendons de tous côtés faire l'éloge du sirop pectoral balsamique de Ducongé. La population ici en veut et n'en désire pas d'autres.

Grand Opera House.

C'est ce soir qu'a lieu la représentation au bénéfice de MM. Theo. C. Stewart, T. J. Boyle, H. H. Jacobs et Morris Marks, employés du Grand Opera House.

Quant au programme de la soirée, nous l'ignorons.

For Malaria, Liver Trouble, or Indigestion, use BROWN'S IRON BITTERS

Concert annuel.

Les voies de l'enseignement—toutes branches—sont fort obstruées en notre bonne ville de la Nouvelle Orléans; grande, fort grande y est la concurrence. Pour notre part nous admirons toujours ceux qui se risquent sur cette route si âpre, et malgré nous, le souvenir nous revient des obstacles que nous y rencontrâmes souvent alors que nous y étions engagé autrefois.

Là il faut parfois une dose surhumaine de patience, de philosophie; une exceptionnelle sérénité d'esprit est indispensable pour ne pas se laisser aller quelquefois à des révoltes d'esprit, pour ne pas fléchir sous le découragement, le découragement.

La profession d'éducateur—en quelque ligne que ce soit—ne demande pas seulement le savoir et la faculté de la démonstration, des exposés, des explications brèves, lucides, elle exige encore, elle exige surtout un tempérament tout particulier, sachant se plier aux diverses natures dont la charge vous est confiée.

Mme T. Russell dont nous venons parler à nos lecteurs possède ce savoir et ce tempérament. C'est pourquoi elle n'a pas trébuché sur ce chemin de l'instruction; c'est pourquoi, professeur de piano et de chant, elle ne s'est point laissé abattre par les mécomptes du début; c'est pourquoi se rappelant qu'elle avait charge d'âmes, et fortifiée par cette pensée, par ce stimulant, elle a lutté encore et encore, malgré cette forte et redoutable concurrence, dont nous parlions plus haut, confiante dans le pouvoir de sa volonté.

Sa confiance n'a pas été trompée. Tôt elle a jeté les bases de sa clientèle, et, comme son mode d'enseignement plaisait aux enfants et leur valait des progrès relativement faciles, ce noyau de clientèle lui est demeuré fidèle, il a grossi et d'effort en effort elle est parvenue à s'en créer une qui est nombreuse, stable, composée des meilleurs éléments.

Mme Russell s'efforce systématiquement de faire disparaître, autant que possible, l'austérité de la leçon; elle cherche à intéresser, à amuser l'élève par des diversions qui sont encore de l'étude. Aussi elle acquiert vite et pleinement l'affection de ces fillettes et jeunes filles qui lui sont confiées.

Chaque année elle les réunit dans une soirée musicale et dramatique, et vous imaginez que cet épisode là est impatiemment attendu par toutes.

C'est le charmant épilogue du cours laborieusement suivi; c'est la date des récompenses bien gagnées. Voici venir cette fête de bout de l'an, toujours si bien organisée par Mme T. Russell, que nous remercions de nous y avoir invité. Elle est fixée au mercredi 15 avril et aura lieu à la Salle Grunewald, où les exercices commenceront à 7 heures et demie très précises, à cause de la longueur du programme que voici :

Tramway Galop, avec clochettes, morceau pour piano à quatre mains, Mlles M. et A. Hynes; *Le Beau Postillon*, morceau à quatre mains, E. Fisher, exécuté par Mlles M. et A. Hynes; *Kiss Kiss*, chant et danse, A. Louis, par Mlles Th. Godefroid et J. Villars; *Lily of the Valley*, solo de piano, S. Smith, joué par Mlle J. Legendre; *Love goes and it comes*, mélodie de Saint Pasha, chantée par F. Bonano; *Cinquième Nocturne*, de Leybach joué par Mlle B. Hayem; *Connais-tu le pays où fleurit l'oranger?* Mignon, chanté par Mlle Carlina Patti, *Il Trovatore*, fantaisie pour piano, de J. Rummel, par Mlle G. Otto.

Intermède de dix minutes, et puis : *Les enfants en récréation*, tableau vivant; *Hardy Manda*, dialogue comique, par Mlles M. Coste et C. Bosche; duo de *Norma*; Mme T. Russell et Mlle U. Patti; *Les feuilles volantes* piano La Ruche, par Mlle Johnson; *Titi à la représentation de Robert le diable*, chansonnette, dite par M. Roche; *Fantaisie* pour piano, Mlle M. Comford; *Souvenir de la Nuit du 4 : L'enfant avait reçu deux balles dans la tête*, Victor Hugo, l'une des plus émouvantes pages des *Châtiments*, que dira M. Geo. Gay; *L'éclat de rire* de Manon Lescaut, Massenet, chanté par Mlle B. Hayem; *L'Attente*, Millard, rêverie, chantée en italien par Mme T. Russell, avec violon et piano obligés joués par MM. Eckert et Wehrmann; *Fantaisie sur la Sérénade*, de Schubert, et sur des motifs de *Freischütz*, de Weber; composition pour piano, de Liszt, exécutée par Mlle E. Han.

Enfin, après un second entr'acte, de dix minutes aussi : *Le Rêve de l'Artiste*, *Ecume de perles champagne*, C. Voss, par Mme T. Russell; *The song that reached my heart*, J. Jordan, chanté par Mlle G. Patti; *J'aime, je suis aimée*, Reichardt, romance chantée par Mme T. Russell; *Le Carnaval de Venise*, piano, J. Schulhoff, joué par Mlle M. Hynes; *Chansonnette comique*, par ***; *Ouverture de Guillaume Tell*, quatre mains, par Mlles M. et A. Hynes.

Voilà abondant et joli menu, n'est-ce pas? mais ce n'est pas tout. Dans la première se placera une comédie, pot-pourri en un acte, que Mme T. Russell a écrite pour l'occasion. Les rôles en sont confiés à des enfants qui paraîtront pour la première fois sur la scène et réclament toute indulgence. Voici leur noms : Mlles Th. Hynes, B. Hayem, R. Atrontz, F. Bonano, M. Godefroid, M. Jacob, N. Jacob, N. Mahoney, G. Otto, F. Jacob, B. Johnson, S. Bango, A. Cubicke, P. Bango, J. Levy, E. Bosière.

En terminant remercions Mlle Carlina Patti des cartes d'invitation qu'elle nous a adressées.

Ce Concert annuel sera le cinquième donné par Mme T. Russell, à la Nouvelle-Orléans.

Aux avocats, acteurs et autres personnes ayant à parler au public et qui peuvent prendre un rhume ou un enrouement, le sirop pectoral balsamique de Ducongé est recommandé comme un remède infaillible.

L'Orphéon Français.

Grand concours de monde hier à la Salle Grunewald; c'était l'une des fêtes données par l'Orphéon Français et l'on sait qu'elles sont fort courues.

Et songez donc, concert et bal tout à la fois, à ce moment de l'année, où la Nouvelle-Orléans n'est pas d'une gaîté désopilante.

Donc on a chanté, on a dansé hier au Grunewald Hall, et nous oserions presqu'avancer qu'on y a bravé un tantinet la loi du Dimanche, et qu'on y a fait sauter maints bouchons après minuit. Mais après tout, et quoi, disons-nous donc, ce n'est point là une contravention, puisqu'il y avait restaurant et que ce pavillon couvre toute marchandise.

L'une des inepties de la législation en question; nous en demandons humblement pardon à nos ex-collègues des Chambres de la Louisiane.

Un bal, cela est toujours d'une exécution parfaite, quand elle est confiée aux jeunes, et comme tel était le cas hier, succès brillant sur toute la ligne et jusqu'à l'aurore.

Bien accueillie aussi et bien applaudie l'exécution du programme qui renfermait de bonnes choses.

Des éloges sont dus à ce concert dans son ensemble—petits et grands—petits, disons-nous, car ceux-ci se sont rondement tirés du spirituel chœur de la garde montante de *Carmen*. A louer aussi les solistes—partie instrumentale, partie vocale; MM. Charles Maillet, Rutily, Billaud, Mauras, Alex. Lazare.

En somme soirée bien remplie, dont on gardera le meilleur souvenir et qui, nous l'espérons, vaudra de nouvelles adhésions à l'Orphéon Français.

Les enfants faisant les dents devraient recourir à temps au Sirop Delabarre.

Le Parc Audubon.

Il fin ressemble un commencement le Festival au bénéfice du Parc Audubon sera une belle et brillante réussite. Quoique le lieu ne soit pas précisément au centre de la ville, quoique ce soit là une longue traite, le monde s'est porté là bien en grand nombre; cette première journée a dépassé les espérances qu'on en avait formées. Les promesses faites ont été tenues et le riche programme exécuté dans tous ses détails de jour et de nuit.

Nous les avons déjà tous cités et nous engageons les lecteurs à consulter nos colonnes d'annonces; il y retrouvera tous les renseignements nécessaires; il y verra que le comité exécutif n'a rien négligé, afin de mener à bien son entreprise, et que, malgré la richesse et l'extrême variété des plaisirs, des spectacles qu'il offre au public, il a fixé le prix d'entrée à 50 cents seulement, et donne l'entrée libre aux enfants au-dessous de 12 ans.

Les personnes s'exposant à l'air du grand matin peuvent prendre des rhumes. Elles s'en guériront avec le sirop pectoral balsamique de Ducongé.

Concert à l'Opéra.

Nous rappelons au public que c'est mercredi prochain qu'aura lieu à l'Opéra le concert de M. Lacoste, le siffleur bien connu.

Théâtre St. Charles.

Le *Khédive*, opérette de MM. Blake, Edwards et Blake, sera représentée toute la semaine au théâtre St. Charles au bénéfice du Parc Audubon. Voir l'annonce.

Musique.—Chant et Piano.—Nous devons à la maison de Grunewald, l'envoi des compositions suivantes : *Chasseresse*, esquisse pour le piano, par Constantin Sternberg; *Gavotte fantaisiste*, piano, par Emile Pessard; *Sérénade d'été*, paroles et musique d'Augusta Holmès.

Pourquoi s'épuiser en toussant toute la nuit, quand le Pectoral Cerise d'Ayer calme, soulage et guérit.

CHRONIQUE DE LA VILLE

Nouvelle-Orléans, 12 avril 1891.—Indications pour la Louisiane : Temps [illegible] vents du sud; température stationnaire.

Température du 11 avril 1891.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens, No 142 rue du Canal, Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	64	18
Midi	78	26
3 P. M.	78	26
6 P. M.	76	24

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations :

F. Lasseigne et als, à J. H. Hencke, deux terrains bornés par les rues Bourgogne, Désiré, Piété et Rempart, $325.

Mme M. Morehead à Mlle A. Dirmeyer, un terrain borné par les rues Carondelet, Cadiz, St-Charles et Valence, $800.

Mme E. W. Talen au American Homestead Co., deux terrains bornés par les rues Laurel, Annonciation, Soniat et Robert, $845.

Mme A. Pujol à T. Harding, un terrain borné par les rues Jefferson, Jackson, Madison et Homer, $450.

Mme M. Hurtig à J. A. Tenis, un terrain borné par les rues Première, Deuxième, St-André et St-David, $800.

J. P. Staats à Orleans Manufacturing and Lumber Co. Limited, deux terrains bornés par les rues Clara, Willow, Julie et Cypress, $2,500.

J. H. Palmer à C. H. Minton, cinq terrains bornés par les rues Troisième, Quatrième, Clara et Willow, $1,994.

F. Lorenzen à J. H. Palmer, cinq terrains bornés comme les précédents, $930.

P. Draube à J. Hart, un terrain borné par les rues Pine, Foucher, Water et Broadway, $1,100.

Mme R. Calderon à Mlle A. Bouhède un terrain borné par les rues Villeré, Ursulines, Chemin du Bayou et Marais, $1,550.

J. E. Breaux à W. Genesio un terrain borné par les rues Toledano, Constance, Magasins et l'Avenue de la Louisiane, $1,728.

G. Dantagnan et als à J. P. Four deux terrains bornés par les rues St-Claude, Kerlerec, Columbus et Marais, $2,500.

S. Banville à G. Tognoni un terrain borné par les rues Décatur, Esplanade, Chartres et Quartier, $2,900.

American Homestead Co. à E. W. Tolen deux terrains bornés par les rues Laurel, Annonciation, Soniat et Robert, $1,000.

Succession W. Ruud au N. O. Real Estate Investment Co. limited un terrain borné par les rues sud Remparts, Thalie, Dryades et Melpomène, $1,325.

J. W. Reilly à G. Grunstraun un terrain borné par les rues Barthélemy, Dauphine, Bourgogne et Jeanne, $500.

Ventes.—Ventes immobilières effectuées à la Bourse d'encan :

Deux lots de terrain et immeubles, coin Rousseau et Jackson, $4,000.
Résidence en bois, rue Jackson No 252, $11,300.
Résidence double, coin Baronne et Erato, $3,900.
Un terrain près du Soldier's Home, $1,500.
Résidence rue Magasins, No 689, $6,200.
Magasin No 99 rue Gravier, $6,880.
Cottage, No 290 rue Howard, $2,650.

Cour Civile de District.—Le juge Félix Poché avocat de la Vve de John McEnery, a demandé l'ouverture de la succession. Le gouverneur McEnery étant mort intestat. M. Chas T. Soniat, notaire, a été chargé de faire un inventaire.

F. J. Quinlan contre Brandao & Gill pour $540.

Sampson A. Morse contre la Firemen's Insurance Co., pour $800.

James H. Guitz contre Brandao & Gill pour $1,932 90.

Lizzie L. Vance contre James T. Day pour $2,000.

Les successions John F. Delaire, J. B. Dangas, Vve Hélène Wettgen, Geo. W. Lee et John Van Horen sont ouvertes.

Deuxième cour de recorder.—Le recorder Aucoin a condamné hier à $25 ou 30 jours, un Italien du nom de Angelo Feres, arrêté pour allures suspectes au No 15 de la rue St-Philippe. Feres a purgé au pénitencier Chester, Ill., une condamnation à cinq ans de travaux forcés pour fabrication de fausse monnaie.

Affaires Municipales.—Le comité des rues et débarcadères présentera mardi prochain au Conseil un rapport favorable sur l'ordonnance relative à la location des quais et un rapport semblable, concernant la demande de privilèges sur le quai, pour la construction de l'immense fonderie Audubon dont nous avons déjà parlé et qui doit occuper plusieurs îlets.

Recettes des recorders.—Les recettes des recorders pour la semaine finissant le 11 avril sont comme suit :

Recorder Bringier	$173 30
" Aucoin	153 00
" Wiltz	20 00
" Landry	15 00
" Smith	22 50
" Lea	4 50
Total	$388 30

Les levées.—De l'avis du major Richardson qui vient de faire une tournée d'inspection, la situation est assez encourageante.

Les levées, selon lui, résisteront aux hautes eaux et l'on en sera quitte probablement cette saison pour les dégâts causés par les trois ou quatre crevasses déjà signalées. Le fleuve a baissé de deux pouces dans les dernières vingt-quatre heures.

A la réunion tenue par le Orleans Levée Board, M. Louis Louque a soumis des offres pour la construction des levées le long du vieux Bassin.

Il propose de faire les travaux à raison de 45c par yarde cube de terre et $10 par 1,000 pieds de bois de pin qu'il aura à fournir.

Pour le Nouveau Bassin il demande 48c par yarde cube de terre et $40 par 1,000 pieds de bois. Son offre bien qu'étant la seule a été rejetée, ses prétentions ayant été considérées comme exagérées.

Tentative de suicide.—Hier matin, à 10 heures 20, W. F. Komerer, âgé de 38 ans, qui était arrivé il y a une semaine de Cleveland, et avait pris pension au No 103 rue St-Charles, s'est tiré une balle dans la tête parce qu'il était à bout de ressources.

Dix minutes avant de tirer, il avait répondu à la femme de chambre qui se présentait pour faire sa chambre, qu'il serait prêt dans quelques instants. Le bruit de la détonation a amené plusieurs personnes auprès du blessé qui leur a révélé le motif de sa tentative. Il a été transporté à l'hôpital dans un état désespéré.

Pour le carnaval—A propos de la formation d'une nouvelle société pour le prochain carnaval, nous recevons, avec prière de la publier, la correspondance suivante :

Nouvelle-Orléans, 26 mars 1891.
A Sa Grâce,
Le Duc de Warwick,
Constantinople.

Le soussigné, humble serviteur de notre puissant monarque, voyant à quel point vous avez besoin d'une division d'infanterie pour prendre part à votre défilé annuel et être équipée en rapport avec le sujet de chaque parade annuelle, propose que cette division soit organisée parmi les sujets de la cité de prédilection du roi, la ville du Croissant, et demande votre approbation et votre avis. Heureux de pouvoir vous rendre les services que vous pouvez exiger de moi, je me mets à votre entière disposition.

Vive le Roi!

Ismail Pasha,
Major et Aide-de-camp.

Département de la Guerre.
Palais du Carnaval.
PAR ORDRE DU ROI.
Constantinople, 31 mars 1891.

A Ismail Pasha, major et aide-de-camp.

Salut!

Plein pouvoir vous est laissé, et vous êtes par la présente lettre autorisé à organiser un bataillon d'infanterie pour le service de sa Royale Majesté. Connaissant votre dévouement et votre zèle, nous sommes persuadés que le succès couronnera cette louable entreprise, dont vous laisserez savoir le résultat à ce département.

Respectueusement,
Warwick.

Cette correspondance étant portée à la connaissance de la population, il nous reste à l'informer que les personnes de 18 à 35 ans qui désirent faire partie de la nouvelle association doivent présenter leur application immédiatement par voie de la poste, boîte 1300, mentionnant leur âge, leur taille, leur adresse et leur adresse commerciale.

Une réunion aura lieu vers la fin du mois d'avril pour achever l'organisation de ce bataillon.

Il en sera donné avis aux intéressés.

A l'amende.—Le 28 mars dernier, l'inspecteur des levées W. A. Thomas avait porté une accusation contre M. W. Washburn pour avoir coupé la levée au pied de la rue Milan, afin de rendre l'accès de sa scierie plus facile aux voitures. L'affaire est venue hier devant le juge Landry qui a condamné M. Washburn à $25 d'amende.

[illegible] au banquet donné mercredi dernier, à "Chinchuba" par le Révérend Père Mignot, au contre-amiral Cavelier de Cuverville et à quelques amis.

Pour être un très digne prêtre, le disciple de St-Dominique n'en est pas moins un ardent patriote, un admirateur de ce grand, de ce chevaleresque peuple français dont il se réclame avec fierté.

Nous n'avons pas eu la bonne fortune d'entendre les paroles qui tombèrent des lèvres; mais on nous assure, et nous l'eussions deviné, qu'il les a dites avec cette suavité, ce charme qui caractérisent son éloquence; et qu'à l'adresse de sa grandeur l'Archevêque comme à celle du grand Marin, il a été heureux dans l'expression de ses sentiments.

Monseigneur,
Monsieur l'amiral,

On m'a demandé de vous exprimer les sentiments des personnes qui participent à cette fête de famille. Si on a voulu avoir pour interprète une bouche éloquente, je crains fort qu'on ne se soit trompé, mais si on a voulu choisir seulement un cœur qui aime la Louisiane et la France, j'ose dire qu'on ne s'est pas trompé.

Il y a deux choses qui font battre un cœur bien placé : c'est le courage et la vertu. Ils composent, a-t-on dit, l'honneur français; en tout cas ils se perpétuent par une noble tradition dans la marine de notre pays. Nous sommes heureux de les voir si bien représentés ici dans l'état major de la *Naïade* et surtout dans la personne du commandant en chef de la division navale de l'Atlantique Nord.

Non content de pratiquer pour vous même, monsieur l'amiral, ces deux grandes choses dans une mesure que prouvent les faits de votre glorieuse carrière et que pourraient attester les témoins de votre vie de chaque jour, non content d'en inspirer le goût à ceux qui sont autour de vous et bien préparés, d'ailleurs, à profiter de vos exemples et de vos conseils, vous voulez encore que la France apparaisse avec cette double auréole dans les pays où vous présentez son drapeau. C'est là une ambition digne d'une grande âme; aussi faisons des vœux pour que Dieu bénisse vos généreux desseins dans l'avenir, comme il les a déjà couronnés de succès dans le passé. Puissiez-vous recevoir bientôt ce couronnement humain de votre carrière que vous méritez si bien et qui ne peut qu'être profitable au pays.

Permettez-moi, Monseigneur, de joindre votre nom à celui de M. l'amiral de Cuverville.

Tous ceux qui vous connaissent vous admirent et vous aiment. Ils vous admirent pour votre zèle infatigable, pour votre sollicitude qui s'applique avec tant d'activité à toutes les œuvres de votre pastorat, pour les résultats que vous avez déjà obtenus et qui en promettent de plus grands encore pour l'avenir.

Ils vous aiment pour votre douceur, votre simplicité, votre affabilité, pour cette charité, en un mot, qui s'inspire de plus haut, suivant votre devise : *Omnia in charitate fiant!*

Pour nous, Français, vos hôtes de quelques jours ou de quelques semaines, nous partageons ces sentiments et nous y joignons celui de notre gratitude pour votre sympathie envers la France. M. l'amiral de Cuverville vous en remerciait, il y a quelques jours. C'est une joie pour moi de m'unir à sa reconnaissance, et particulièrement au nom de la Province Dominicaine Française dont je suis le représentant et à laquelle vous avez bien voulu continuer le cordial accueil qu'elle n'a cessé de trouver près des archevêques de la Nlle-Orléans, depuis vingt ans.

Messieurs et Mesdames,

Je vous propose de boire à *l'honneur français* si bien représenté ici, en ce moment, par M. l'amiral de Cuverville et son état-major.

Et à la sympathie pour la France si bien représentée par Monseigneur l'Archevêque de la Nouvelle-Orléans.

Pose de la première pierre.—Une très touchante cérémonie aura lieu dimanche prochain : la pose de la pierre angulaire d'une nouvelle bâtisse que font élever les Carmélites Déchaussées, une annexe à leur monastère de la rue du Quartier, où sera la chapelle de la Sainte Face.

Cette congrégation religieuse, on le sait, a pour Prieure une Louisianaise, une femme qui a su faire bien connaître son Ordre, lui gagner des amis; et c'est, assurément, en grand nombre que ceux-là assisteront à la solennité à laquelle officiera sa grandeur Monseigneur l'Archevêque Janssens.

Le Congrès commercial de Kansas City.—Le conseil de direction de la Bourse au Coton a désigné hier le capitaine B. D. Wood pour représenter l'Exchange au Congrès commercial qui doit se réunir, le 14 courant à Kansas City, pour délibérer sur l'importante question de l'amélioration des fleuves et rivières de l'ouest et du sud.

Le capitaine ne figurera pas seulement au Congrès comme le représentant des intérêts cotonniers de la vallée inférieure, mais comme l'hôte spécial de la dite assemblée. Il y a été personnellement invité, en effet, par M. W. H. Miller, chairman du comité exécutif du Congrès commercial.

Le capitaine Wood part aujourd'hui même par chemin de fer pour Kansas City.

Le colonel John C. Wickliffe va également à Kansas City en qualité de représentant de la Chambre de Commerce au Congrès commercial.

Abita Ice Manufacturing Co.—Peu d'entreprises industrielles ont été accueillies avec autant de faveur que celle ci. La fabrique d'Abita nous fournira, en effet, de la glace faite avec les excellentes eaux minérales d'Abita, eaux qui ont opéré tant de cures merveilleuses et qui attirent un si grand nombre de personnes à St-Tammany.

Les machines, les appareils, en un mot, tout le matériel de l'usine, seront bientôt en place, et celle-ci fonctionnera incessamment. A bientôt le premier envoi de glace; Elle sera fort recherchée à la Nouvelle-Orléans et notre seule crainte est que la manufacture ne puisse en fournir en quantité suffisante.

Renversé.—Hier soir à 8:20 heures, H Merritt, un joueur d'orgue âgé de 21 ans, demeurant No 13 rue Nord Franklin, était occupé à jouer de son instrument au coin des rues Nord Remparts et Conti, quand il a été renversé et blessé par la voiture de M. Baldwin qui passait à ce moment. Le blessé a été transporté à l'hôpital dans la voiture d'ambulance.

Vol avec effraction.—La nuit dernière, les agents ont surpris en flagrant délit de vol un Italien du nom de Francisco Fio, qui avait pénétré par effraction dans le magasin de M. Larose, coin Ursulines et Chartres. Il a été renvoyé en prison faute d'avoir pu fournir un cautionnement de $5,000, et sa comparution a été fixée au 22.

Il aura en outre à expliquer comment il se trouvait en possession de $1 50 en fausse monnaie.

Hier dans la matinée, le capitaine Barrett a fait une perquisition au domicile de Francisco Leo. Il a trouvé dans sa chambre qui se trouve au coin des rues Hôpital et Décatur, 4 fausses clefs et différents instruments servant aux malfaiteurs.

Tandis qu'il se trouvait dans la maison, le capitaine a appris que Leo avait un compagnon de chambre nommé Guiseppe Leonrirdo dont le signalement correspond à celui du complice de Leo. Le capitaine s'est rendu encoignure Gallatin et Hôpital, à la boutique de Leonrirdo, qui était en train de construire un canot.

Il a placé l'individu en état d'arrestation, et en faisant une perquisition dans sa boutique, il a trouvé deux fausses clefs recouvertes de cire, servant à prendre l'empreinte des serrures.

Leonrirdo a été amené à la station du 3me precinct où il a été reconnu par le gardien privé Frank Sentone, comme étant l'individu qui se trouvait en compagnie de Leo, qui a frappé trois coups sur la porte de la grocerie, pour lui donner le signal.

Vol.—Hier soir, à 10 heures 30, un marchand de charbon qui habite rue Royale No 248, est allé porter plainte au chef de police, contre un de ses employés qui lui avait volé $250.

Le marchand s'étant absenté, avait laissé dans son coffre-fort la somme en question qui constituait tout son avoir. A son retour, le coffre-fort était ouvert et l'argent avait disparu, ainsi que son employé, un Italien du nom de André Foggi, âgé de 47 ans.

Après l'avoir vainement cherché, il s'est décidé à porter plainte contre lui et l'affaire a été confiée aux detectives Littleton et Flood, qui se sont mis à la recherche du voleur et l'ont arrêté vingt minutes plus tard dans un appartement situé encoignure Bassin et Poydras. Amené devant le chef de police, l'Italien a avoué sa culpabilité. On a trouvé sur lui une somme de $30.

Par cable de Paris.—Tous les pharmaciens à l'avenir vendront la bouteille de Sirop Delabarre, 60 cents; ancien prix, $1.

[illegible] quand le camion No 5303 qui passait en ce moment, lui a écrasé le pied gauche. Les parents de l'enfant ont refusé de poursuivre le conducteur du véhicule.

Menus faits.—Le commissaire La[illegible] a demandé au maire d'ordonner à la police de faire observer l'ordonnance qui défend aux voitures de passer sur le terrain neutre de la rue St-Charles. Certains conducteurs ont, paraît-il, l'habitude de traverser ce terrain, particulièrement à l'intersection de la rue Washington.

—Il a été découvert au bureau d'enregistrement des électeurs que l'Italien Politz s'y était fait inscrire le 13 octobre, deux jours avant l'assassinat.

—La frégate *la Naïade* a levé l'ancre hier matin et est partie pour St-Thomas d'où elle se rendra à New York.

La grippe n'est plus. Le sirop pectoral balsamique de Ducongé l'a tuée. Pour guérir la toux et les rhumes, il n'a pas d'égal.

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Rente française.

Paris, 6 avril—Le trois pour cent est coté à 95 francs.

Récompense payée par les autorités bulgares pour l'arrestation des meurtriers de M. Belcheff.

Sofia, 11 avril—Les autorités bulgares ont payé une récompense de 20,000 florins à un Hongrois, dont le nom est caché du public, pour les services qu'il a rendus en faisant arrêter les assassins de M. Belcheff, le ministre des finances bulgare.

On croit ici que les meurtriers sont maintenant au pouvoir de M. Stambouloff, le premier ministre, que les assassins voulaient tuer au lieu de M. Belcheff.

L'empereur d'Autriche.

Vienne, 11 avril—L'empereur François Joseph a ouvert aujourd'hui la session du Reichsrath.

Dans son discours Sa Majesté a parlé longuement du désir qui existe dans toute l'Europe de voir la paix se maintenir, a dit qu'il avait reçu l'assurance de tous les gouvernements européens que ceux-ci travaillaient ardemment dans ce but.

Cette assurance, combinée avec les relations amicales qui existent entre les puissances européennes justifie l'espoir que la paix se maintiendra pendant bien des années encore.

Les journaux de Londres.

Londres, 11 avril—Le *Times* et le *Standard* disent qu'ils sont satisfaits de la composition de la Commission royale du travail nommée par la reine.

Le *Telegraph* est le seul journal qui actuellement fait l'éloge de la Commission.

Le *News* croit que la commission n'est pas maniable.

Il ajoute qu'on doit remercier le gouvernement d'avoir essayé de représenter toutes les vues, mais les hommes pratiques préfèrent un petit noyau d'hommes comme pouvant vraisemblablement arriver plus vite à une conclusion utile.

Le *Chronicle*, organe du travail, dit que Lord Hartington fera un bon chairman. Il est, dit la même feuille, ferme, courtois et impartial, mais politique. L'élément capitaliste est trop fort pour inspirer la confiance des classes ouvrières. Un coup d'œil jeté sur les noms indique que les membres ne consentiront jamais à aucune proposition législative. Les preuves réunies par la commission excéderont en importance le rapport lui-même.

La convention de la fédération australienne.

Sydney, N. G. du Sud, 11 avril—La convention de la fédération australienne a décidé de soumettre le tracé de la constitution à une convention élue par le peuple dans chaque colonie australienne; et que si trois de ces conventions coloniales approuvent la constitution, on demandera au gouvernement impérial de prendre des mesures pour son établissement.

Feu le général Wm. E. Strong.

Rome, 11 avril—La cause immédiate de la mort du général Wm. E. Strong, de Chicago, qui est mort hier à Florence, a été une attaque d'apoplexie.

Nouvelles chiliennes.

Iquique, via Galveston, 11 avril.—La nouvelle vient d'être reçue ici que Araca et Tacna ont été capturés par les insurgés, et que le département de Tacna est entre les mains du parti du Congrès, qui contrôle maintenant le Chili jusqu'à Copiapo.

Aucun combat n'a été livré, les forces du gouvernement fuient dans la direction de la frontière de la Bolivie.

Washington, D. C., 11 avril—Le secrétaire d'Etat a reçu avis du ministre des Etats-Unis à Santiago de Chili, que le gouvernement chilien a déclaré fermés les ports suivants :

Chanaral, Taltal, Antofagasta, Ocopilla, Iquique, Calctabueno, Junin et Pisagua.

Le ministre américain annonce aussi que tous les navires qui essaieront de trafiquer avec les ports ci-dessus seront sujet à la confiscation.

Arrestation de l'amiral Solier et plusieurs généraux.

Buenos Ayres, 11 avril.—L'amiral en chef Solier et plusieurs généraux qui ont signé un manifeste entre la coalition Mitre-Roca, ont été arrêtés et emprisonnés.

L'Hon. Geo. E. Foster.

Ottawa, Ont., 11 avril—L'Hon. Geo. E. Foster, ministre des finances, dit que les négociations relatives à la mer Behring seront débattues séparément avec une bonne perspective d'un prompt règlement. Il ajoute que la question de réciprocité sera le premier sujet de discussion à la conférence qui aura lieu en octobre à Washington.

Le Col. Miguel Lopez qui a livré Maximilien à Juarez, mordu par un chien enragé.

Mexico, 11 avril, via Galveston—Le Col. Miguel Lopez, qui, dit-on, a livré Maximilien aux forces de Juarez à Queretaro, a été mordu hier par un chien enragé, et subit en ce moment le traitement par le système Pasteur.

Le baron Fava, ministre d'Italie, est parti sur la Gascogne.

New York, 11 avril—Le baron Fava, ministre d'Italie à Washington, est parti ce matin pour l'Europe à bord du steamer la *Gascogne*.

Plusieurs citoyens italiens marquants et quelques uns des attachés du consulat italien étaient au quai pour dire adieu au baron. Il ira directement à Rome.

Une insulte au drapeau américain.

Rondout, N. Y., 11 avril—Le Pratt Post, Grande Armée de la République, a nommé aujourd'hui un comité chargé de faire une enquête sur le récent outrage italien commis aux Chutes Lepvore. Plusieurs italiens employés à la carrière de ciment, ont hissé un drapeau américain au haut d'une perche et l'ont ensuite criblé de balles comme représailles pour se venger de l'incident survenu à la Nouvelle-Orléans.

Les vétérans du comité Ulster sont décidés, si c'est possible, de traîner les dits Italiens devant une cour de justice, et ils se procureront les preuves nécessaires dans l'affaire, afin de les soumettre à l'avocat de district.

M. Jay Gould.

Ft. Worth, Texas, 11 avril—M. Jay Gould et sa suite sont arrivés hier soir de Texarkana. Ils passeront la journée ici.

Le Jubilé d'or de l'Archevêque Kendrick.

St-Louis, 11 avril—On annonce que le Rév. P. P. Brady convoquera un meeting en cette ville des archevêques et évêques des Etats-Unis, pour le jubilé d'or du très Rév. Peter Kendrique, archevêque de St-Louis, et pour demander que le vénérable prélat soit nommé cardinal.

Rapport hebdomadaire des banques.

New York, 11 avril.—Voici le rapport hebdomadaire des banques :

Réserve, diminution	$775,250
Prêts, augmentation	1,078,100
Espèces, diminution	458,300
Legal Tenders, diminution	109,900
Dépôts, augmentation	475,800
Circulation, augmentation	4,200
Les banques ont maintenant	5,632,050

en plus de la règle de 25 pour cent.

Le différend Italo-Américain.

Nombreuses conjectures.

Washington, D. C., 11 avril—Il a été impossible d'obtenir aucune information aujourd'hui tendant à confirmer la nouvelle reçue de Rome, que le gouvernement italien est sur le point de donner au ministre américain M. Porter ses passeports, et de briser toutes négociations diplomatiques à moins qu'il ne reçoive aujourd'hui une réponse du secrétaire Blaine à la dernière note du marquis de Rudini.

Le secrétaire Blaine n'était pas au département d'Etat ce matin et aucun des assistants-secrétaires n'a pu donner une information.

M. Blaine a été *interviewed* plus tard, mais il a refusé de répondre à aucune question ayant trait à cette affaire. Néanmoins il était facile de voir qu'il n'ajoutait aucune foi dans cette nouvelle venue de Rome.

Rome, 11 avril—Plusieurs journaux de cette ville disent aujourd'hui qu'ils peuvent confirmer le bruit qui a circulé hier, que si le gouvernement des Etats Unis ne répond pas à la dernière note du marquis di Rudini à une certaine date, le ministre des Etats-Unis, l'Hon. A. G. Porter sera requis de quitter l'Italie; la légation italienne à Washington sera rappelée et les intérêts de l'Italie confiés au ministre d'Angleterre.

Cependant, la nouvelle reçue hier disait que le gouvernement italien avait accordé jusqu'aujourd'hui seulement pour répondre à la note du marquis di Rudini.

Les journaux affirment maintenant, que le gouvernement italien a donné au gouvernement américain jusqu'au mardi 14 avril pour faire sa réponse.

Washington, D. C., 11 avril.—Que la réponse du secrétaire Blaine à la note du marquis de Rudini—car la réponse a été écrite—soit parvenue ou non au gouvernement italien, on ne le sait pas ici.

Mais en se rapportant aux derniers paragraphes de la note du secrétaire Blaine, adressée au marquis Imperiali, et qui a déjà été publiée, on verra qu'elle contient la preuve satisfaisante du fait, que le gouvernement des Etats-Unis procédera d'une façon digne dans toutes les négociations relatives à cette affaire.

Le gouvernement américain évitera de traiter avec trop de précipitation une question si grave que celle qui est actuellement en litige; il attendra les rapports de ses propres officiers, quant aux faits exacts qui ont eu lieu à la Nouvelle-Orléans, et ne se laissera pas influencer par des menaces et des protestations quelle que soit la source d'où elles émaneront.

Rome, 11 avril—En réponse à un grand nombre de demandes faites par des Américains aux membres de la légation des Etats Unis en cette ville, afin de savoir s'il n'y a pas de danger de voyager en Italie, à cause de l'agitation causée par le récent incident à la Nouvelle-Orléans, il a été répondu qu'on pouvait voyager en toute sûreté sur le territoire italien.

Les membres de la légation américaine ont ajouté que pas un seul cas n'a été rapporté où un Américain a été l'objet d'une insulte ou d'un outrage.

L'Italie dépend trop sur l'argent que dépensent les voyageurs, laquelle somme s'élève à $100,000 annuellement, pour faire quoi que ce soit qui pourrait diminuer ce revenu, spécialement à l'égard des voyageurs de l'autre côté de l'Atlantique qui sont considérés, avec les Anglais, comme étant ceux qui dépensent plus libéralement l'argent.

Sur la somme mentionnée plus haut, les Américains en dépensent bien un cinquième. On estime de plus que 30,000 touristes américains visitent Rome tous les ans, et la plupart des hôtels et des magasins dépendent sur les Américains comme moyen de subsistance.

Dans tous les cas, l'excitation qui existe, suppose-t-on ici, a été très exagérée. D'après la situation actuelle des affaires, un américain ne doit avoir aucune crainte de voyager en Italie.

Rome, 11 avril—Le principal sujet de conversation aujourd'hui dans les cercles politiques et officiels, est la dernière rumeur mise en circulation hier après-midi, déclarant qu'à moins que le gouvernement américain ne fasse une réponse très prompte à la dernière Note du premier ministre de Rudini, le ministre Porter sera poliment requis de quitter Rome et la légation italienne rappelée de Washington.

L'intérêt général relatif à l'incident de la Nouvelle Orléans s'était en quelque sorte apaisé, et tout le monde pensait que la question serait réglée par la voie diplomatique ordinaire sans aucune difficulté.

La rumeur d'hier a causé par conséquent une grande surprise. Elle semble indiquer, si elle est bien fondée, que le Cabinet italien est encore mécontent de la façon que marche la correspondance avec le secrétaire Blaine.

Plusieurs des journaux cependant parlent sérieusement de cette nouvelle dans leurs colonnes, et affirment que dans leur opinion la nouvelle est positive.

Les dites feuilles disent qu'on accordera aux Etats Unis jusqu'à mardi, 14 avril, pour répondre à la dernière note de l'Italie. Si à cette date aucune réponse n'est reçue du Secrétaire Blaine, déclarent les dits journaux, les communications diplomatiques entre les deux pays seront entièrement suspendues.

Beaucoup de personnes qui ne croyaient pas à cette rumeur sont maintenant enclins à penser qu'elle pourrait être bien fondée.

On prétend que la nouvelle émane d'un membre marquant de la Chambre des Députés, qui est un ferme appui du marquis di Rudini et qui est dans les confidences de celui-ci.

Des dépêches d'Amérique donnent à croire que le secrétaire Blaine a déjà préparé sa réponse et qu'il l'a envoyée probablement directement à Rome et non par l'intermédiaire du marquis Imperiali.

Le Cabinet ne proposerait, dit-on, de demander que les Etats-Unis agissent dans l'affaire avec plus de promptitude. Une pareille attitude de la part du gouvernement italien est tellement déraisonnable en vue de tous les récents développements qu'en général on n'y ajoute pas foi.

M. Blaine a dû envoyer, croit on, sa réponse par la malle, car il est certain qu'aucune réponse n'a été reçue encore par le gouvernement italien.

WASHINGTON.

Le général Spinola toujours très faible.—Le gouverneur Fletcher.

Washington, D. C., 11 avril—Il n'y a pas eu de changement matériel dans l'état du général Spinola depuis hier. Il est toujours très faible.

Le gouverneur Fletcher, qui était complètement abattu par une attaque de pneumonie, est mieux aujourd'hui et il est, croit-on, hors de danger.

Le général Rosecrans.

Washington, D. C., 11 avril—Le général Rosecrans est mieux et l'on pense qu'il pourra bientôt retourner à son poste.

Nomination.

Washington, D. C., 11 avril—Le Président a nommé M. Richard C. Kerens, du Missouri, membre de la Commission du chemin de fer inter-continental, en remplacement de Geo. M. Pullman, démissionnaire.

Blaine et l'Italie.

Washington, 11 avril—Le secrétaire Blaine a été indisposé aujourd'hui, et retenu dans sa chambre par une attaque de goutte.

Dans la journée, le Président lui a rendu visite et a eu avec lui un entretien au sujet des affaires diplomatiques qui pourraient exiger son attention pendant son absence de Washington.

Il est certain maintenant que le gouvernement italien n'a spécifié aucun délai dans lequel il exige la réponse à la notification du marquis di Rudini.

Ce n'est pas l'habitude en diplomatie, qu'une nation précise la date de la réponse d'une autre nation et si l'Italie avait pris cette initiative, il y aurait sujet d'étonnement pour notre gouvernement et les diplomates des autres nations dont les usages sans être écrits, sont presque immuables.

Dans sa lettre au marquis Imperiali, le secrétaire Blaine donne avis au gouvernement italien de l'intention des Etats Unis d'arriver à une prompte solution mais seulement après mûre délibération.

Le gouvernement ne se contentera pas d'une enquête sur le passé des victimes de la Nouvelle-Orléans, il se propose de montrer à l'Italie le défaut de l'immigration sans contrôle à laquelle sont soumis les Etats-Unis, et qui demandent des mesures de sévérité de la part du gouvernement envers une partie de sa population d'origine italienne.

Le gouvernement prépare une statistique des assassinats commis par les membres de la Mafia pendant les dernières années aux Etats-Unis et un relevé des dépenses causées aux Etats-Unis par la poursuite des coupables. Pour préparer tout cela il faut du temps et le gouvernement le prendra.

On est toujours d'avis ici que l'on se sert de l'affaire de la Nouvelle-Orléans en Italie pour faire subir telle ou telle influence à la politique de ce pays.

Mortalité à New York.

New-York, 11 avril—Le nombre total de décès en cette ville pour la semaine finissant aujourd'hui à midi, s'élève à 1,216; la semaine précédente le chiffre était de 1,100. Sur ce nombre il y a eu 83 cas de bronchite et 299 cas de pneumonie.

Les décès dans les 24 heures finissant à midi, sont portés à 174, dont 22 de grippe.

Le sirop pectoral balsamique du Ducongé guérit toux, rhumes, croups.

A propos de crémation.

—Non, monsieur, s'écrie M. Prudhomme, vous ne me ferez pas approuver cette pratique renouvelée de la barbarie! Quant à moi, ils ne passeront sur le corps avant d'avoir mon cadavre!

On parle des différentes manières de voir les couleurs, et de l'influence que cela peut avoir sur les actes de la vie.

—Ainsi, disait quelqu'un, il est avéré que l'hypocondriaque voit tout en noir. L'assassin voit rouge au moment de jouer du couteau....

—Parbleu! s'écrie Balandard, c'est comme moi, dernièrement; j'ai vu blanc et je me suis marié!

A l'école de médecine.

Un examinateur à un candidat qui ne paraît pas très ferré sur le diagnostic d'une maladie.

—*Voyons, à quoi connaissez-vous que vous êtes en présence d'un cas grave?*

L'étudiant, sans la moindre hésitation :

—Lorsque le malade en meurt.

Henri et Gaston jouent à l'écarté.

—Sais-tu quel est, pour un joueur, le comble de l'erreur historique?

—!......

—Faire Charlemagne avec cinq louis.

Un petit garçon et sa sœur jouent sur le pas de la porte; passe un gendarme à cheval.

—Lequel aimerais-tu mieux être, toi, gendarme à pied ou à cheval? demande le petit garçon à sa sœur.

—J'aimerais mieux être gendarme à cheval...

—Pourquoi?

—Parce que, s'il venait des voleurs, je pourrais me sauver plus vite.

Un des peintres de portraits les plus recherchés des grandes dames, et qui s'occupe, en ce moment, de reproduire l'image de la marquise de X......, est assez sujet à certaines vivacités de langage.

Dernièrement, à la fin d'une séance laborieuse, furieux de se voir surpris par la nuit, il ne put réprimer un mouvement de dépit :

"Allons! bon, voilà le jour qui f.... le camp."

"C'est vrai, maître, fit la marquise d'une voix suave; nous sommes envahis par les mélancolies du crépuscule."

X.... demande à Z.... de lui prêter un livre :

—Oh! non, mon ami, je ne te prêterai pas ce volume.

—Et pourquoi?

—C'est que je t'en ai emprunté un une fois, et que tu ne me l'as pas réclamé.

Chez un marchand de jouets pour enfants :

—Combien vos petites boîtes?

—Voici, je les vends avec couvercle trois sous et les autres sans dessus, deux sous!

Entre femmes de cochers :

—Eh bien? il ne va donc pas mieux votre mari, qu'il a si mauvaise mine?

—Oh! si, mais le médecin a dit qu'il irait à Vichy et qu'il ne pourrait pas conduire avant trois mois.

—Ah! je comprends : il a une maladie de fouet!

A bord d'un steamer :

Un passager offre un verre de rhum à un matelot.

—Grand merci, répond le brave homme, mais je vous demanderai la permission de ne pas accepter.... D'abord il est trop tôt pour boire.... Ensuite, je n'aime pas le rhum.... Et puis, j'en ai déjà pris quatre verres.

Simple question :

—Quel rapport entre la graisse et un fou furieux?

—Pas malin! la graisse, ça tache et le fou aussi, s'attache!

Guibollard se présente au guichet d'un bureau de poste et fait peser une lettre.

—Elle pèse trop, lui dit l'employé; il faut encore un timbre de deux sous.

—C'est cela! pour qu'elle pèse encore davantage!

Un mot charmant de naïveté de la femme d'un marin breton.

Elle récite bien dévotement sa prière et finit ainsi : "Faites aussi, mon bon Dieu, que mon garçon soit un homme."

M. Prudhomme donne son avis sur *Thermidor* et sur les événements sanglants de la terreur.

—Je crois, dit il, que la coupable condescendance avec laquelle Louis XVI monta sur l'échafaud autorise, en quelque sorte, les excès de 1793.

Une charmante réponse prêtée à Camille Doucet, comme on lui demandait si Pigault-Lebrun était le grand-père d'Emile Augier :

—Non, répondit l'académicien, il était son petit père, et Augier était son grand-fils!

Entre mamans :

—Mon bébé se porte à ravir; je l'ai placé chez de bons paysans, en pleine Normandie....

—Il y a de si beaux pâturages par là!

Concert de salon :

Un monsieur et une dame, qui chantent outrageusement du nez, dévident un interminable duo.

—Voilà, murmure un auditeur.... ce qu'on peut appeler un combat nasal!

L'EAU DE LA SOURCE DE LA PENSION GONTHIER, A COVINGTON, LNE.—M. Léon Bolandard, chimiste français, ancien élève de l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures de Paris, a fait, en 1885, une analyse de l'eau de la source de M. F. GONTHIER, à Covington, paroisse St. Tammany, Louisiane. Nous croyons utile de reproduire son rapport :

Je certifie avoir analysé l'eau citée ci-dessus et avoir trouvé que les corps étrangers qui entrent dans sa composition sont les suivants :

1. Acide carbonique libre.
2. Bicarbonate de chaux.
3. Sulfate de chaux (traces).
4. Chlorure de sodium.
5. Protoxyde de fer.
6. Acide crénique.
7. Magnésie (faibles traces).

L'élément le plus important, en poids, parmi ces différents corps, est le chlorure de sodium : 263 mmgs. par gallon, (263 milligrammes).

L'oxide ferreux est combiné à l'acide crénique, mais cette composition paraît assez instable, car une simple exposition de l'eau à l'air libre donne, au bout de peu de temps, un dépôt d'oxide de fer.

Je crois, d'après la composition ci dessus énoncée, que cette eau est recommandable à plusieurs points de vue différents :

1. L'acide carbonique, contenu à l'état libre, la rend digestive :
2. Les 263 milligrammes de chlorure de sodium, contenus par gallon, en font un laxatif faible;
3. L'acide crénique facilite les sécrétions urinaires.

M. Bolandard a travaillé, pendant dix mois, en qualité de sous-chimiste, au plus grand "Blast Furnace" (haut fourneau) des Etats-Unis—celui des MM. Cornege Brothers & Co., à Braddock, Alleghany County, près Pittsburgh, Pennsylvanie. A son départ de l'établissement, la maison lui a donné ce certificat :

"27 août 1884.

"Par suite du mauvais état des affaires et, conséquemment, de la diminution nécessaire du nombre des employés nous avons, à notre grand regret, été forcés de nous disposer des services de M. Léon Bolandard, attaché au "Blast Furnace" comme sous chimiste. Nous l'avons trouvé capable et digne de confiance."

M. Bolandard était recommandé par M. Joseph Albrecht, ci-devant chimiste à la Monnaie de la Nlle Orléans.

Donnez à vos enfants qui font les dents du Sirop Delabarre. Il les mettra à l'abri de coliques, de la diarrhée, de spasmes et de convulsions.

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivées et de départ.

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.—MISSISSIPPI VALLEY RAILROAD.

Arrivée.	Départ.
No 7 Cin'ti Ex. 7:45 am	No 2 Cin'ti Ex 5:00 pm
No 3 Vic'g Ex. 6.00 pm	No 4 Vic'g Ex. 8 30 am
No 5 Baton Rouge Acc'm ....10 30 am	No 6 Baton Rouge Acc'm .....3.50 pm

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

No 3 Fast Mail 7:00 am	No 4 Fast Ex... 8:20 am
No 7 Coast Acc. 9:05 am	No 6 Lim. Ex.. 6 20 pm
No 1 Lim. Ex. 4:10 pm	No 8 Coast Acc. 3:45 pm
No 5 Fast Ex. 7:20 pm	No 2 Fast Mail. 8:00 pm
Exc. dimanche. 9:45 pm	Exc. dimanche. 7:15 am

ILLINOIS CENTRAL.

No 1 Passen...10:30 pm	No 2 Passen., 8:00 am
No 3 C&NO lim 7:30 am	No 4 Chic Lim 8:00 pm
No 5 Accom'n, 8:55 am	No 6 Accom'n 5:00 pm
No 41 N. O. and Chic. Fast Mail...9:00 pm	No 42 N. O. and Chic. Fast Mail....7:00 pm

TEXAS AND PACIFIC.

No 52 California Express.....7:00 pm	No 51 California Express.....8:00 am
No 54 RR loc...10:25 am	No 53 RR loc...3:50 pm

MORGAN LINE—SOUTHERN PACIFIC.

No 19 N. Orléans 2 15 pm	No 20 Californ 12.40 pm

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

No 1 Limited, 2:30 pm	No 6 Fastline. 8.45 am
No 5 Fast line. 8:00 am	No 2 Limited...3:15 pm

MOBILE AND OHIO RAILROAD — VIA MERIDIAN.

No 5 Fast line. 8:00 am	No 2 Limited...3.15 pm

EAST LOUISIANA RAILROAD,—ABITA SPRINGS AND COVINGTON.

Dimanche.

No 9.........7:15 pm	No 10..........8:10 pm

Tous les jours, le dimanche excepté.

No 7........8:30 am	No 8...........4:10 pm

NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD.

Pte la Hache... 9.00 am	Shell Beach...10:00 am
.......4.50 pm	Pte la Hache.. 7.00 am
Shell Beach.....2:30 pm	.... 5:00 pm

Dimanche.
Shell Beach and Pointe la Hache.

10:10 am 8:10 pm	8:00 am 4:00 pm

KENNESAW AND SHENANDOAH VALLEY ROUTES.

No 1 Lim. Ex. 2:15 pm	No 2 Lim Ex. 8.00 pm
No 3 Fast Mail 7.00 am	No 4 Fast Mail 8.15 am

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE.

Fast Express.

Alger......... 9:00 am	Alger.............4 00 pm

Mail and Mixed Train

Alger.........5:00 pm	Alger..........8 00 am
Socola.......11:10 am	Socola.........1.30 pm
Alger........ 9.00 am	Alger..........4.00 pm
Socola........7:00 pm	Socola.........6.10 am

BUREAU HYDROGRAPHIQUE.

Nouvelle-Orléans, 6 avril 1891.

La lettre suivante vient d'être reçue du Bureau Hydrographique de Washington nous la publions pour l'information des capitaines et maîtres de navires.

W. S. HUGHES.
Lieutenant de la marine des Etats Unis en charge de ce bureau, à la N. O.

Avis aux capitaines de navires.

Nous appelons l'attention des capitaines de vaisseau sur la petite carte qui fait partie de la carte des pilotes pour le mois d'avril; elle donne une explication nette et claire de l'anticyclone du 1er mars et fait comprendre la nécessité de fréquentes comparaisons des baromètres, afin de prévenir les erreurs auxquelles les exposent parfois leurs instruments.

Dans les conditions ordinaires, en mer les indications des baromètres de deux navires à une faible distance l'un de l'autre, doivent correspondre exactement et redresser les erreurs des baromètres, même quand les navires se trouvent loin de terre. Les indications des anéroïdes seront probablement plus correctes, si l'on a la précaution de donner, à l'aide du doigt, quelques légères secousses à l'instrument, avant de le consulter, ce qu'on devrait faire presque toujours.

Les indications comparatives des cartes sur la "table barométrique" récemment publiée, seront très utiles aux capitaines de navires et les aideront, s'ils en prennent note avec soin à corriger bien des erreurs de leurs baromètres. C'est un sujet dont il faut bien faire comprendre l'importance aux observateurs.

Très respectueusement,

RICHARD G. DAVENPORT.
Exerçant les fonctions d'Hydrographe.

Avis aux Navigateurs.

Une succursale du Bureau d'Hydrographie des Etats Unis est établie dans une des salles de l'Association maritime de notre Ville, et l'officier qui en a la direction sera heureux d'y recevoir les capitaines de navires pour leur donner à titre gracieux les renseignements les plus récents à l'égard des eaux navigables du monde entier.

Le Bureau est pourvu des cartes de Pilotes les plus nouvelles qu'il distribuera aux commandants de navires. Ces derniers y trouveront également une collection de tableaux préparés avec soin renfermant toutes les informations désirables relatives à la navigation et aux côtes de même que toutes les dernières cartes que publient le Bureau d'Hydrographie des Etats-Unis le bureau de surveillance des côtes et l'Amirauté britannique.

Un globe (*Time Ball*) réglé par l'observatoire naval à Washington tombera tous les jours, le dimanche excepté, du sommet de la Bourse au Coton à midi précis, heure de Washington, (75me méridien) qui correspond à 11 heures A. M. à la Nouvelle-Orléans (90me méridien).

W. S. HUGHES,
Lieut. de la Marine des E. U. préposé au bureau.

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

LUNDI 13 AVRIL 1891

Donaldsonville—MARY Z. COMEAUX, à 12 m
Bayou Lafourche—LAFOURCHE, à 5 p m
Bas du fleuve—NEPTUNE, à 11 a m
Bayou Sara—JESSE K. BELL, à 5 p m

MARDI 14 AVRIL 1891

Bayou Goula—WHISPER, à 5 p m
Bayou Lafourche—ST-JOHN, à 5 p m

Fleuve et rivières.

Memphis, 11 avril—Le fleuve a 33 pieds 9 pouces et monte. Temps clair et chaud.

Cairo, 11 avril—Le fleuve a 43 pieds 6 pouces et baisse. Temps clair et doux. Arrivés City of Cairo de St-Louis minuit. U P Schenck de Cincinnati 7 a m Coal City de l'Ohio 7 a m. Départ City of New Orleans pour la Nlle-Orléans 10 p m City of Cairo pour Natchez 6 a m Coal City pour la Nlle Orléans 7 a m.

Louisville, 11 avril—La rivière baisse—15 pieds 8 pouces dans le canal, 13 pieds 4 pouces aux chutes. Temps couvert et frais.

Les Passes.

Port Eads, 11 avril, 6 p m—Vent du sud ouest. Arrivés à 9:50 hier soir steamship Hudson capitaine Kimble de New York; à 4 p m steamship Hutchinson capitaine Baker de la Havane via les ports de Floride.

Départ navire de guerre français Naïade pour New York via la Havane. El Dorado pour New York. Wanderer pour Puerto Cortez et Conde Wifredo pour Barcelone via la Havane.

Marchés.

Paris, 11 avril—Les rentes 3 pour cent 95 francs.

Londres, 11 avril, 2 p m—Consols à la clôture 96 1|4 au comptant et 96 3|8 à terme.

Havane, 11 avril—Or espagnol 239 1|4 à 239 1|2. Change ferme. Sucre ferme.

BULLETIN MARITIME.

SAMEDI 11 AVRIL 1891.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship (ang) Explorer, Jones, Liverpool.
Steamship (ang) Architect, Bond, Liverpool.
Steamship (ang) Annie, Ormiston, Brême via Norfolk.

ARRIVÉS.

Steamship [am] Hudson, Kemble, New York.
Barque (esp) Barcelona, Sintes, New York.
Goélette [am] France B Hiller, Bodden, Utilla.
Steamship Hutchinson, Baker, Havane via Key West.

BATEAUX A VAPEUR

Assumption, Dodd, Lockport.
Goélette F M Pippo. —— Covington.

EXPORTATIONS.

LIVERPOOL—par steamship Explorer—4750 balles coton 12,997 30,660 boisseaux blé en grenier 10,038 42,56 boisseaux maïs en grenier 1086 douves.

LIVERPOOL—par steamship Architect—4700 balles coton 7600 boisseaux maïs en grenier et cargaison en transit.

BREME, VIA NORFOLK, VIE—par steamship Annie—2641 balles coton 3450 sacs farine graine coton 1500 douves.

IMPORTATIONS.

UTILLA—par goëlette France B. Hiller—3000 régimes figues bananes 23,000 cocos 2000 bananes 12,000 oranges 4 barils limons.

Arrivages de produits.

LOCKPORT—par steamer Assumption—400 barils mélasse 15 sacs riz brut et fret assorti.

COVINGTON—par goëlette F M Pippo 6 balles coton.

Par les chemins de fer.

NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD—fret assorti.

LOUISVILLE N. O. & TEXAS RAILROAD 2562 balles coton 1 wagons graine coton 8 wagons farine graine coton et fret assorti.

LOUISVILLE AND NASHVILLE RR.—2262 balles coton et fret assorti.

N ORLEANS & NORTHEASTERN RR. 433 balles coton et fret assorti.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD.—1210 balles coton et fret assorti.

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—2 balles coton 48 barils mélasse et fret assorti.

SOUTHERN PACIFIC RR. COMPANY 130 balles coton 530 barils mélasse 201 sacs riz brut et fret assorti.

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.

Barque Barcelona, Sintes......expédiée 20 mars
Steamship Hudson, Kemble.........parti 4 avril
Steamship Chalmette, Percy.........parti 8 avril
Steamship Louisiana, Gager.........parti 11 avril
Steamship El Paso, Quick.........parti 11 avril

LIVERPOOL.

Steamship Venezuelan, Highton.....parti 13 fév
Steamship American, Bertie.........parti 7 mars
Steamship Bernard Hall, Wrake.....parti 12 mars
Steamship Professor, Owen.........parti 14 mars
Steamship Caribbean, Highton.......parti 21 mars
Steamship Floridian, Sandry.......parti 20 mars
Steamship Astronomer, Wallace.....parti 25 mars
Steamship Statesman, Jones.......parti 26 mars
Steamship Andean, Daniel...........parti 24 mars
Steamship Vesta, Corbishley.........parti 8 avril
Steamship Governor, Reynolds.......parti 4 avril
Steamship Engineer, Edgar.........parti 26 mars

ANVERS.

Steamship Marseille, Mollière......parti 22 mars

HAMBOURG.

Steamship Leda, ...parti 25 fév

BRÊME.

Steamship Main, Fry..........parti 28 mars

HIOGO.

Steamship Antonio, Wallace......parti 27 fév

POINT DE GRAVE.

Steamship Paris, Chevalier.......parti 9 fév

CORUNNA.

Steamship Paris, Chevallier.......parti 11 fév

LIVOURNE.

Barque Susanna, Tomaselli......partie 14 janv

SALERNO.

Barque Conquistatore, Callero.....partie 18 fév

PALERME.

Steamship Pawnee, Phillips.......parti 12 mars
Steamship Plata, ...parti 7 avril

MESSINE.

Steamship Olympia, Swain.....en charg 12 mars

NEWCASTLE.

Barque Silistria, McLean.........partie 5 déc

BARBADES.

Barque Triade Tarabochia, Vidulect. par. 23 mars

TARRAGONE.

Barque Bucintoro, Quintavalle.....partie 1er fév

RIO DE JANEIRO.

Navire Servia, Smith.............parti 18 fév

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

Noms	Destination	Mouillage
STEAMERS.		
Annie	Brême	rue Gu
Architect	Liverpool	Pte Tier
Aransas	Laid up	Gretna
Buckdune	....	4e dist. 17
Costa Rican	Liverpool	1er dist. 3[illegible]
City of Lincoln	Liverpool	rue [illegible]
Dupuy de Lôme	Havre	4e dist. 41
Explorer	Liverpool	2e dist. 10
Excelsior	New York	Alger
El Monte	New York	Alger
Federation	Brême	1er dist. 20
Flowergate	Liverpool	3e dist. 28
Gussie	....	Alger
Galicia	Hambourg	3e dist. 27
Highland Prince	Havre et Hambourg	rue Ite[illegible]
Harlan	Morgan City	Alger
Jose Romano	Mexique	Alger
Lochmore	Liverpool	rue [illegible]
Norse King	Brême et Londres	4e dist. 42
Ponce de Leon	Barcelone	4e dist. 41
Pascal	Liverpool	1er dist. 21
Pedro	Liverpool	Pte Tier
Santanderino	Liverpool	3e dist. 22
NAVIRES.		
Stephan	Brême	1er dist. 32
BARQUES.		
Cheshire	....	2e dist. 1[illegible]
Maria Antonia	Barcelone	rue [illegible]
Pollux	Brême	rue [illegible]
BRICKS.		
Leon	Minatitlan	rue Girod

BASILE BARES
FACTEUR DE PIANOS,
84 Rue Royale, Nlle-Orléans.
—SEUL AGENT POUR LES—
PIANOS GAVEAU, DE PARIS
Supérieur à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour de construction nouvelle pour la sonorité prolongée, à cadre en fer fondu d'une seule pièce, système perfectionné, mécanique à lames à double répétition, sommiers en fer, équilibré pour le maintien de l'accord. Ces pianos ont véritablement un velouté et une pureté de son remarquables.
Accords et réparations de pianos une spécialité. 20 mars

LE FRANCO-LOUISIANAIS
JOURNAL HEBDOMADAIRE
PARAISSANT LE SAMEDI.
Spécialement dévoué aux intérêts des populations françaises de la Louisiane et du Sud-Ouest des Etats Unis
Abonnement : $2 50 par an.
Propriétaire Editeur : LE CLUB DE LA DÉMOCRATIE FRANÇAISE.
Bureau : 102 rue de Chartres, Nouvelle-Orléans Lne. 5 [illegible]

NEW-SOUTH
BUILDING AND LOAN
ASSOCIATION,
16 rue du Camp, coin Gravier.
NOUVELLE-ORLÉANS, LNE.
Capital autorisé $50,000,00
Actions..........................$100 chacune
CONSEIL DE DIRECTION :
Henry Gardes ... Président American Nat. Bank
George R. Preston ... Président Germania Nat. Bank
Stanley O. Thomas ... Président Citizens Bank of La.
Jos. A. Shakspeare ... Maire de la Nlle-Orléans
Henry Ginder ... A. B. Griswold & Co
Jas. S. Richardson ... Richardson & [illegible]
Jules A. Blanc ... Capitaliste
J. M. Lewis, Talladega, Ala. ... Capitaliste
John Hanson Kennard ... Avocat
Une association parfaitement administrée et progressant, qui offre des avantages sans égal aux capitalistes qui veulent économiser leur argent en le plaçant pour qu'il fructifie, association faisant aussi des prêts à des taux très réduits et à des conditions libérales pour l'acquit de ceux-ci et des paiements mensuels.
Pour de plus amples informations, s'adresser par lettre ou en personne au bureau de l'association ci-dessus indiqué.
CE PLAN EST
Le meilleur pour l'emprunteur!
Le meilleur pour celui qui veut faire un placement!
[illegible]

THE FIREMEN'S
INSURANCE COMPANY
OF NEW-ORLEANS.
(Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.)
Bureau : No 49 rue du Camp.
SEIZIÈME ÉTAT DE SITUATION ANNUEL

CETTE Compagnie, conformément à l'article 10 de sa Charte, publie l'état suivant de ses affaires durant l'année finissant le 31 décembre 1890 :

Primes reçues pour risques d'incendie		$ 79,[illegible]
Ajoutées : primes non acquises pour 1889		20,[illegible]
		$ 99,6[illegible]
A déduire :		
Pertes par les incendies	$20 545 84	
Réassurance	6 [illegible] 52	
Primes remboursées	6 249 99	
Commission et courtage	3 205 02	
Dépenses, générales, moins sauvetage et intérêt	15 865 24	
		$ 52 5[illegible]
		$47 160 67
Réservé pour pertes non ajustées	6 [illegible]10 00	
Réservé pour primes non acquises pour 1890	19 915 20	
Dix pour cent d'intérêt sur le stock pour l'année	14 953 36	
Au fonds de réserve	6,282 11	
	$ 47,160 67	

ACTIF.

Billets d'actions pour capital	$ 1 [illegible]
Prêts sur dépôts de titres (collatérals) et hypothèques	17[illegible]
Billets à recevoir	1[illegible]
Propriétés foncières	1[illegible]
Argent en banque et comptant	41,[illegible] 71
Primes en cours de collection	43,27[illegible]
Meubles de bureau et accessoires	5 [illegible]
	$253 45[illegible] 01

PASSIF.

Capital-actions	$150 000 00
Réservé pour pertes non échues	6,010 00
Réservé pour primes non acquises pour 1890	19 915 20
Intérêt et dividendes, fonds de réserve et surplus	107 532 81
	$253 45[illegible] 01

L'exposé ci-dessus est une copie vraie et correcte des livres de la Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.

I. N. MARKS, Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Fait et signé sous serment pardevant moi, 21e jour de janvier 1891.

W. O. HART, Notaire.

Nouvelle-Orléans, 21 janvier 1891.
A une réunion du Conseil de Direction, tenu ce jour, il a été résolu de payer l'intérêt semestriel de CINQ POUR CENT sur demande.

I. N. MARKS, Président.
OTTO THOMAN, Vice-Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Conseil de Direction.

H. H. Bierhorst,	A. H. Isaacson,
Peter Blaise,	I. N. Marks,
P. Doerr,	A. H. Siewerd,
H. Ellermann,	Jacob Schoen,
Jno. Everett,	J. H. Schlermann,
P. Eagan,	Otto Thoman,
John Fitzpatrick,	George Zetzmann,
C. Taylor Gauche.	

25 janv—1 dim

ETAT DE LA LOUISIANE—COUR CIVILE de District pour la Paroisse d'Orléans—No 32,153—Division C.—Henry Forschler vs ses créanciers.—Ordre de Cour.—Qu'une réunion des créanciers du pétitionnaire Henry Forschler soit tenue pardevant W. Morgan Gurley, Esq., notaire, en cette ville, le LUNDI, 20me jour d'avril, A. D. 1891, dans le but de voter sur la demande du dit pétitionnaire, pour un répit, d'une année sans intérêts, et que les créanciers soient dûment notifiés d'assister à la dite réunion que la dite réunion, son but et ses procédures soient dûment publiés, et que Hewes T. Gurley, avocat, soit nommé pour représenter les créanciers absents, et que dans l'intervalle, toutes procédures contre la personne et les biens du dit pétitionnaire soient suspendues.

Nouvelle-Orléans, 16 mars 1891.
Signé : F. A. MONROE, Juge.
Pour copie conforme,
JAS. D. RANKIN, Député Greffier.
17 mars—17 24—avril 4 20

ETAT DE LA LOUISIANE—COUR CIVILE de District pour la Paroisse d'Orléans—No 31,385—Division E.—Frank L. Connerly vs ses créanciers.—Ordre de Cour.—Que la cession des biens du pétitionnaire Frank L. Connerly soit et est par le présent acceptée par la Cour au bénéfice de ses créanciers; et il est ordonné qu'une réunion des créanciers de Frank L. Connerly soit convoquée et tenue pardevant James Simeon, notaire, le LUNDI, 13ème jour d'avril 1891 à 11 heures A. M., à son bureau No 25 Allée Commerciale, dans le but d'accepter la remise des biens du dit pétitionnaire, prendre en considération sa décharge de toutes dettes; nommer un syndic et voter sur toutes autres questions qui pourraient leur être soumises, et que dans l'intervalle toutes procédures judiciaires contre la personne et les biens du dit pétitionnaire soient suspendues.

Nouvelle-Orléans, 5 mars 1891.
Signé : ALBERT VOORHIES, Juge.
Pour copie conforme.
JAS. D. RANKIN, Député Greffier.
8 mars—8 20—avril 13